

T. Derbent

## Clausewitz et l'Appareil militaire du KPD (1920-1945)

[Un complément à *Clausewitz et la guerre populaire*]

L'appareil politico-militaire du KPD était composé d'organisations de masse — le Roten Frontkämpferbund<sup>1</sup> et le Roter Jungsturm qui en était l'organisation de jeunesse —, et d'une organisation clandestine, le Militär-Apparat (l'appareil militaire). Le M-Apparat disposait de cadres triés sur le volet et d'importants moyens, il assurait les fonctions d'état-major secret, de service de sécurité et de renseignement pour le mouvement communiste allemand, en étroite liaison avec l'appareil clandestin du Komintern<sup>2</sup>.

La formation des cadres de l'appareil politico-militaire ne portait pas seulement sur les questions militaires mais aussi sur les problèmes politiques et politico-militaires. Des conférences suivies de discussions permettaient aux cadres d'étudier les travaux militaires de Marx, Engels et Lénine, les opérations de la première guerre mondiale, les forces et l'organisation militaires des ennemis de classes, ainsi que *Vom Kriege*.

La pensée de Clausewitz était en général très présente dans la formation des cadres de l'appareil politico-militaire du KPD. La direction militaire du KPD était responsable du contenu et de la distribution de la revue politico-militaire *Oktober*. *Oktober* répondait au souci du KPD de donner une formation militaire aux militants et de faire une évaluation permanente des expériences militaires révolutionnaires concrètes<sup>3</sup>. Le n°4 (1931, avec pour thème « *Sondernummer zum Antikriegstag* ») contenait un article d'un auteur soviétique, A. Bubnow, intitulé *Lenin über Clausewitz*. Bubnow reprenait en fait dans son article l'introduction qu'il avait écrite l'année précédente (en plus du matériel critique) pour l'édition soviétique des notes de Lénine sur Clausewitz. Ont écrit dans *Oktober* (le plus souvent sous pseudonyme) les plus hauts responsables du M-Apparat et notamment Hans Kippenberger<sup>4</sup>, Albert Schreiner<sup>5</sup>, Wilhelm Bahnik, Otto Braun, Hermann Dünow, Arthur Heimbürger, F. Burg et Ernst Schneller.

---

<sup>1</sup> La Ligue des Combattants du Front Rouge (40.000 combattants en 1925, 106.000 en 1928). Le Roten Frontkämpferbund allait se transformer en 1930 en Kampfband gegen den Faschismus.

<sup>2</sup> Plus particulièrement le Westeuropäisches Büro der Komintern, le "West Büro".

<sup>3</sup> La revue *Oktober* (sous titrée : *Militärpolitische Mitteilungsblatt*) a paru de 1926 à 1931. Elle était la continuation de *Vom Bürgerkrieg* (*Sur la guerre civile*) qui remontait à 1923. Imprimée illégalement à Berlin le tirage d'*Oktober* est passé de 3.200 à 5.000 exemplaires. La police, qui n'a jamais pu en empêcher la parution (quelques stocks seulement furent saisis), avait fini par se persuader que cette revue était réalisée en Suisse... Cf. Edgar Doehler & Egbert Fischer, *Revolutionäre Militärpolitik gegen faschistische Gefahr*, Nationale Volksarmee Militärgeschichtliches Institut der Deutschen Demokratischen Republik, Militärhistorische Studien 22 Neue Folge, Militärverlag der Deutschen Demokratischen Republik, Berlin 1982, p. 111.

<sup>4</sup> Kippenberger avait été l'organisateur et le responsable militaire de l'insurrection de Hambourg en 1924. Passé à l'opposition trotskiste, Kippenberger fut arrêté à Moscou, fusillé en 1937 et réhabilité en 1958. Il fut le co-auteur du chapitre sur Hambourg dans *L'insurrection armée* de "Neuberg" avec Erich Wollenberg, le chef militaire de l'insurrection de mai 1923, à Bochum, puis chef politico-militaire de la région Sud-Ouest — Wurtemberg, Bade, Hesse —, (Wollenberg sera ensuite responsable du West Büro puis ministre de l'Intérieur de la RDA).

<sup>5</sup> Schreiner était le responsable politico-militaire pour le Wasserkante, super-région du KPD qui comprenait les villes libres de Hambourg, de Brême, de Lubeck, les provinces prussiennes de Schlesvig-Holstein et d'Oldenbourg, c'est-à-

Une autre revue du KPD, *Aufbruch*, était fondamentalement orientée sur le travail antinazi, mais elle abordait également les problèmes politico-militaires de la lutte antifasciste et de la lutte des classes. Les idées de Clausewitz et de Gneisenau y furent également exposées.

Une Académie de guerre et plusieurs écoles militaires à Moscou formaient le noyau dirigeant d'une future armée rouge allemande. Leurs professeurs avaient publié *Le chemin de la victoire : L'art de l'insurrection armée*, paru illégalement en Allemagne en 1928<sup>6</sup>, écrit par une équipe de spécialistes politico-militaires du KPD dirigés sous la direction de Ture Lehen, officier de l'armée finnoise puis de l'Armée rouge (soviétique) — livre qui allaient servir de base au célèbre ouvrage de "Neuberg" *L'Insurrection armée*.

Après la prise du pouvoir par les nazis, le KPD organisa des centrales clandestines en Hollande, en Suède et en Suisse. Il continua la formation politico-militaire de ses cadres, notamment au moyen de "Tarnshrift", c'est-à-dire de publications (brochures, livres, revues) revêtues d'une couverture anodine ou donnant le change. Une "Tarnbroschüre" de 1939, éditée à Berne et introduite clandestinement en Allemagne, était intitulée *Clausewitz : Pensées sur la guerre et la conduite de la guerre*. Elle contenait le texte d'une conférence du KPD sur la pensée de Clausewitz et de Lénine concernant le lien entre politique et guerre, en rapport avec le fascisme en Allemagne. Le texte abordait notamment la responsabilité des monopoles de l'armement dans la préparation de guerre hitlérienne.

Clausewitz n'était pas seulement utilisé sur le plan théorique. La figure de Clausewitz, en tant que défenseur intransigeant de l'indépendance nationale et partisan de la guerre populaire contre l'occupation étrangère, comme celle du général York, de Gneisenau ou de l'enseigne Schill, servait à la propagande du KPD clandestin. C'est ainsi qu'un tract prenant la forme *Lettre ouverte au front de l'Est* dénonçait les crimes de guerre des SS en Union soviétique et invoquait l'exemple de la Prusse de 1812. Les figures de Clausewitz Gneisenau et Schill y étaient avancées pour affirmer la légitimité de la lutte des partisans soviétiques et on y soulignait qu'Engels avait admiré les francs-tireurs prussien comme patriotes. La lettre ouverte faisait parler Gneisenau qui reconnaissait son idéal de résistance populaire dans la lutte des peuples de l'URSS contre l'invasion hitlérienne : « *S'il faut choisir entre la mort et la mort, est-il si difficile choisir l'héritage positif des Prussiens, qui en appelle à leur conscience, plutôt que la bestialité des SS qui terrorisent et massacrent les patriotes russes ? Moi, [Gneisenau] je choisis les partisans. Il faut trouver les moyens et le chemin pour ne pas donner à la guerre hitlérienne la possibilité de continuer.* »<sup>7</sup>

[www.agota.be/t.derbent](http://www.agota.be/t.derbent)

---

dire toute la région littorale de la mer du nord et littoral Nord-Ouest de la Baltique. Schreiner poursuivit son activité dans le M-Apparat et eu des responsabilités en RDA.

<sup>6</sup> Il y eu une deuxième édition en 1931.

<sup>7</sup> Paul Heider, Edgar Deohler, Rudolf Meister et Horst Schewitza, *Geschichte der Militärpolitik der KPD (1918-1945)*, Militärverlag der Deutschen Demokratischen Republik, Berlin, 1987, p. 368.